

## REVUE DE PRESSE 27 MARS 2008

### Biomasse forestière - Amqui poursuit les démarches

Le projet de récupérer la biomasse forestière pour chauffer l'hôpital et les bâtiments de la municipalité d'Amqui a franchi cette semaine une nouvelle étape.

Lors d'une rencontre publique, la Ville a pu constater qu'aucun citoyen ne semble vouloir s'opposer aux modifications du plan d'urbanisme de la Ville. Ces changements sont nécessaires pour installer les cuves où sera brûlée la biomasse.

La Ville compte installer deux réseaux distincts, un pour l'hôpital, et l'autre pour les bâtiments municipaux et la polyvalente Armand-Saint-Onge.

Selon le commissaire industriel d'Amqui, Antonin Michaud, l'exploitation de résidus forestiers pour le chauffage permettrait à la municipalité d'épargner de 2 à 3 ¢ le kilowatt-heure. Les économies seront importantes puisque la Ville consomme en moyenne plus de 800 000 kilowatts-heure par année pour le chauffage de la salle communautaire, du garage municipal, de la bibliothèque et de l'hôtel de ville.

De plus, le chauffage à la biomasse permettrait de récupérer 4000 tonnes de résidus forestiers par année. Ces branchages et bouts d'écorce sont laissés à l'abandon. Pour la Coopérative forestière de la Matapédia, l'utilisation de ses résidus viendrait augmenter la rentabilité des activités en forêt tout en contribuant au développement local.

Le projet d'amendement du plan d'urbanisme de la Ville d'Amqui doit maintenant recevoir l'aval du conseil municipal et de la MRC. De leur côté, la municipalité, la commission scolaire et l'hôpital devront s'engager officiellement dans le projet de 2,5 millions de dollars au cours des prochaines semaines.

Si le projet franchit toutes ces étapes, les deux chaufferies entreraient en fonction en 2009.  
(Radio-Canada)

### Le marché tombe

Le marché de l'If du Canada se fait graduellement moins intéressant pour les cueilleurs gaspésiens.

Les compagnies pharmaceutiques se procurent de plus en plus la matière première dans les pays sous-développés, ce qui fait tomber les prix.

Il y a quelques années, les cueilleurs gaspésiens obtenaient 1 dollar 25 la livre pour le sapin traînard alors qu'actuellement, le prix offert ne s'élève qu'à 50 cents la livre. Par contre, les cueilleurs peuvent se reprendre sur la hauteur des arbres qui a presque doublé.

Le président du Syndicat des producteurs de bois de la Gaspésie, Berthold Gagné, n'est pas complètement pessimiste quant à l'avenir de cette industrie:

L'If du Canada est une ressource importante qui sert à la fabrication de médicaments utilisés dans le traitement de certaines formes de cancer, notamment celui des ovaires, du sein et du poumon.

Actuellement, le secteur pharmaceutique prédit que l'avenir de la récolte d'If du Canada naturel est en voie de disparaître en raison des coûts de récolte élevés. (CIEU-FM)

## Les employeurs doivent penser à former leur relève

L'objectif est de rappeler aux entrepreneurs, dont la moyenne d'âge dépasse 50 ans, qu'il est temps de former leur relève.

Dany Richard a décidé de prendre la relève de son père qui part bientôt à la retraite, après avoir tenu les rênes du magasin Sears de Gaspé durant une quinzaine d'années.

" Je suis allé étudier à l'étranger, je suis revenu ici par amour de la ville, et aussi parce que c'est l'entreprise de mon père. Mon père a toujours travaillé pour Sears et j'ai toujours eu envie de suivre ses traces, " affirme Dany Richard, un jeune entrepreneur de Gaspé.

Mais les jeunes entrepreneurs comme Dany Richard sont encore trop peu nombreux en Gaspésie.

A Gaspé, l'âge moyen des entrepreneurs dépasse 50 ans. Plus de 20 pour cent comptent prendre leur retraite d'ici 5 ans, et plus de 50 pour cent d'ici 6 à 10 ans. C'est pourquoi les SADC de la région souhaitent sensibiliser les futurs retraités, à l'urgence de former leur relève.

" Nos entrepreneurs, de 50 ans et plus, sont tellement occupés par le travail, qu'ils n'ont pas le temps de planifier leur relève. Alors, c'est vraiment de les sensibiliser, de leur dire que ça prend 5 ans avant d'avoir une bonne relève, " explique l'agente de développement à la SADC Côte-de-Gaspé, Carole Gingras.

Mais avec le regain économique que connaît Gaspé, Dany Richard prévoit de belles années pour la ville où il a grandi.

" Ça donne l'envie de revenir, l'envie de construire, surtout qu'on voit beaucoup de gens qui reviennent, beaucoup de gens de la ville qui viennent vivre à Gaspé. "

Le défi pour le milieu socio-économique gaspésien est donc de convaincre les jeunes qui hésitent encore à se lancer en affaires, qu'il faut profiter de ce momentum.

" Il y a des jeunes entrepreneurs, il y a des cours qui se donnent à la commission scolaire pour les former, mais il n'y en a pas autant qu'on désirerait, " rajoute Carole Gingras.

Pour les attirer, le Comité de la relève entrepreneuriale de la Côte-de-Gaspé lance un dépliant d'information, qui permet de connaître les organismes et entreprises qui donnent un coup de pouce pour faire le saut. (CHAU-TVA)

## **La Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine tenteront de séduire les étudiants de l'Université Laval - 27 mars**

Pour la huitième année, l'Opération Gaspésie-Les Îles à l'Université Laval tentera de convaincre le 27 mars des universitaires à s'établir en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine après leurs études. L'événement se tiendra à l'Agora du pavillon Desjardins-Pollack à partir de 8 h 30 sous le thème « Gaspésie-Les Îles : emplois et qualité de vie pour des jeunes d'ici et d'ailleurs ».

Une vingtaine de représentants gaspésien et madelinots se rendront à l'Université Laval pour présenter des offres d'emploi et des services. Les candidats potentiels sont très variés : enseignants, pharmaciens, psychologues, infirmières, agronomes, concepteurs-infographistes et orthophonistes.

Denise Verreault, présidente et chef de la direction chez Groupe Maritime Verreault, assurera la présidence d'honneur et de nombreux prix de présence seront tirés.

Cet événement est possible grâce à la participation de la Chaire multifacultaire de recherche et d'intervention sur la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine et de la Conférence régionale des élus de cette région.

Une expérience qui devrait être imitée par d'autres régions sinon l'ensemble des régions en déficits démographiques! ([La Vie Rurale](#))

## **Prédire l'avenir forestier est un exercice périlleux, estime le professeur Frédéric Raulier**

Il y a 200 ans, dans un effort exemplaire de planification à long terme, la France plantait des forêts de chênes en prévision de ses besoins futurs en mâts de navire. Un siècle plus tard, sa voisine, la Belgique, elle aussi soucieuse de bien préparer l'avenir, reboisait une partie de son territoire pour assurer l'approvisionnement de son industrie du charbon de bois. «Ces deux exemples montrent bien à quel point il est difficile de prédire l'avenir. Les besoins changent et les technologies évoluent. Pourtant, on s'obstine à planifier l'avenir en fonction du présent», a déploré le professeur du Département des sciences du bois et de la forêt, Frédéric Raulier, devant la centaine de personnes qui participaient, le 14 mars, au 2e Colloque annuel du Centre d'étude de la forêt (CEF) qui se déroulait à Québec.

Lui-même chercheur au CEF, le professeur Raulier appelait l'Histoire à la barre des témoins pour appuyer sa charge contre le calcul de la possibilité forestière (CPF), un concept bien actuel autour duquel s'articule le régime forestier en vigueur au Québec. Le CPF fixe le volume de bois que l'on peut récolter au cours des cinq prochaines années tout en maintenant un rendement soutenu sur un horizon de 150 ans. Ainsi, en s'engageant à réaliser des travaux d'aménagement forestier dans quelques décennies, on peut autoriser un plus grand volume de coupe dès maintenant. «La récolte de bois permise cette année repose sur des promesses et des engagements qui risquent fort de ne pas être tenus, estime le professeur. Le CPF confond les besoins de l'industrie forestière et la durabilité de la forêt.»

Une simple réflexion, même peu scientifique, sur la mouvance des choses suffit pour soulever des doutes sur le concept même du CPF, croit le chercheur. Les besoins actuels de l'industrie n'ont rien à voir avec ceux qui existaient il y a 50 ans, alors comment prédire ce qu'ils seront dans 150 ans? Auparavant sous la responsabilité du ministère des Ressources naturelles, le

CPF a été confié au Forestier en chef, question de donner une image plus impartiale à l'exercice. «Il subsiste toutefois une opacité autour du concept, commente le professeur Raulier. On ne sait pas au juste comment les calculs sont faits et le public n'a pas davantage confiance dans les résultats.»

Le chercheur, qui mène des travaux sur la gestion des facteurs de risque entourant le calcul de possibilité forestière afin d'en accroître la fiabilité, reconnaît qu'il est plus facile d'être dans le siège du critique que dans celui du conducteur. «Je ne crois pas que le Forestier en chef soit de mauvaise foi. Il n'a tout simplement pas les outils qui lui permettraient d'obtenir ce qu'il cherche.» Néanmoins, le professeur Raulier estime que le CPF est un domaine de transfert technologique très intéressant, quoique difficile. «Même si vous avez raison sur le plan scientifique, il n'est pas certain qu'on va vous écouter parce que des enjeux sociaux et économiques peuvent entrer en ligne de compte dans l'attribution des volumes de coupe.» ([Le Journal de la communauté universitaire – Université Laval](#)).

## Pénurie anticipée - Nouveau plan régional en pharmacie

Le conseil d'administration de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine vient d'adopter son plan régional de main d'œuvre en pharmacie.

Prévu pour les années 2008 à 2012, ce plan a pour objectif de contrer la pénurie actuelle et anticipée pour les prochaines années. Par ce plan, l'Agence désire se doter de stratégies et de mesures qui permettront de réduire les effets de cette pénurie sur l'accessibilité, la continuité et la qualité des services à la population.

On espère ainsi analyser les pratiques en pharmacie afin d'optimiser le travail tout en favorisant le développement des compétences et des connaissances. Le plan vise aussi à promouvoir le recrutement et la rétention de main d'œuvre et maximiser les conditions de travail et d'exercice pour éviter les ruptures de services et ainsi éviter d'avoir recours à des pharmaciens dépanneurs.

Les établissements de santé et de services sociaux de la région disposent pour le moment de 20 pharmaciens sur un potentiel de 23 et de 27 assistants techniques. On anticipe que d'ici les dix prochaines années, 20 % des pharmaciens et 30 % des assistants quitteront pour la retraite.

Le conseil d'administration a aussi adopté les priorités régionales d'équipements médicaux spécialisés. Elles seront transmises au ministère de la Santé et des Services sociaux en vue d'un éventuel financement. Les coûts sont évalués à plus de 2,3 millions \$. Pour le CSSS de la Haute-Gaspésie on prévoit notamment investir 200 000\$ pour un appareil combiné de biochimie et un autre 53 000\$ pour un laveur d'endoscopes.

Les membres du conseil d'administration ont finalement mandaté le président-directeur général intérimaire de l'agence, M. Gilles Pelletier, pour signifier à la Commission de la représentation électorale et au gouvernement du Québec leur opposition au projet de réforme de la carte électorale du Québec. On indique que la perte d'une circonscription aura pour effet de réduire le poids politique de la région et de créer une brèche importante à l'intérieur des limites territoriales de la Gaspésie et des Îles. ([L'Avantage](#))

## La saison 2008 de chasse au phoque débutera vendredi aux Iles-de-la-Madeleine

CAP-AUX-MEULES, Québec — La saison 2008 de chasse aux phoques du Groenland débutera vendredi aux Iles-de-la-Madeleine.

Le chasseur Denis Eloquin, capitaine du bateau Jean-Mathieu, anticipe des conditions difficiles étant donnée l'épaisseur de la banquise. De plus, il pense qu'une partie du troupeau serait déjà sur le point de sortir du Golfe Saint-Laurent.

Le quota de chasse des escouades des Iles-de-la-Madeleine s'élève à 15 300 têtes, en hausse de six pour cent par rapport à l'an dernier.

Pour sa part, le vice-président de l'entreprise TAMASU, Paul Boudreau, dit être prêt à signer des contrats d'approvisionnement avec les chasseurs pour éviter qu'ils ne livrent leurs peaux à Terre-Neuve-et-Labrador, comme ce fut le cas l'an dernier pour plus du tiers d'entre eux.

Par ailleurs, TAMASU est engagée dans un projet de recherche et développement initié par des chirurgiens-cardiologues grecs visant à utiliser les valves de coeur des phoques du Groenland en remplacement des valves porcines ou bovines, pour les transplantations cardiaques.

Le coeur des mammifères marins est de grosseur égale à celui de l'humain et selon certaines hypothèses, la transplantation de ses valves aurait une durée plus longue que les 10 à 15 ans de vie utile des traditionnelles valves biologiques utilisées en médecine. ([La Presse Canadienne](#))

## Des chirurgiens grecs s'intéressent aux phoques du Groenland

ILES-DE-LA-MADELEINE — Des chirurgiens-cardiologues grecs s'intéressent à l'abondante ressource des phoques du Groenland à des fins de transplantation de valves.

Aux Iles-de-la-Madeleine, l'entreprise de produits de loup-marin TAMASU a annoncé mardi une entente de partenariat avec des chirurgiens-cardiologues grecs, dans le cadre d'un projet de recherche et développement.

Si le projet est concluant, l'entreprise du secteur de Cap-aux-Meules aurait l'exclusivité d'approvisionnement du marché médical en valves cardiaques de phoques du Groenland.

Le directeur du département de la chirurgie cardiaque du Centre Médical d'Athènes, Andreas Agathos, explique que ses recherches menées il y a 10 ans sur des phoques communs prélevés en Nouvelle-Écosse, démontrent que les valves de loup-marin sont moins sujettes aux rejets que les valves mécaniques. Il précise qu'elles sont plus résistantes que celles d'origine porcine ou bovine, couramment utilisée en médecine.

Mais il faudra attendre six mois pour savoir si l'expérience est concluante et ouvre la voie à une demande de licence à des fins de transplantation chez l'humain.

Confiant, le président de TAMASU, Bernard Guimont, affirme qu'une telle percée aurait un impact majeur sur l'image de la chasse aux loup-marins. Le ministère fédéral des Pêches et des

Océans (MPO) a autorisé la cueillette de 200 phoques du Groenland, la semaine dernière. Les frais qui y étaient reliés étaient partagés par TAMASU et le chasseur Denis Éloquin.

Les recherches de transplantation seront effectuées sur des porcs dans des laboratoires français, suisses et suédois.

La demande mondiale de valves mécaniques et d'origine animale à des fins de transplantation médicale s'élève à 300 000 par année, selon le docteur Andreas Agathos.

Les valves biologiques coûteraient quelque 4000\$ US à 5000\$ US chacune. ([La Presse Canadienne](#))

### **Le ministre Laurent Lessard souhaite une bonne saison 2008 aux pêcheurs et aux chasseurs de loup marin**

<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GPQF/Mars2008/27/c7716.html> ([Portail Québec](#))

### **Programme d'infrastructures Québec-Municipalités - LA MINISTRE NATHALIE NORMANDEAU ANNONCE UN INVESTISSEMENT DE 892 300 \$ ET LA CREATION DE 50 EMPLOIS A CHANDLER**

<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GPQF/Mars2008/27/c7427.html> ([Portail Québec](#))